

Haïti

Document d'appoint pour conception d'activités pédagogiques

Source Internet à consulter : <http://www.haiticulture.ch/Haiti.html>

Capitale : Port-au-Prince

Langues officielles : créole et français

Religions principales pratiquées : catholicisme et vaudou

Haïti est pays qui partage une île avec un autre pays : la République Dominicaine. La « perle des Antilles » est limitée au nord par l'Océan Atlantique, à l'est par la République Dominicaine, au sud par la mer des Caraïbes et à l'Ouest par le détroit de Windward qui la sépare de l'île de Cuba. Sa superficie est de 27,750 km² et sa population est estimée à environ 8,000,000 habitants. La République dominicaine s'étend sur 48 730 km², soit un peu moins des deux tiers orientaux de l'île.

Géographie

L'île appartient à l'arc antillais, c'est-à-dire à une chaîne dont le sous-sol est formé d'un socle cristallin enrobé à l'ère secondaire par des couches de sédiments de 2 000 à 6 000 m et par des colonies coralliennes. Le caractère volcanique de l'île ne se manifeste pas de façon aussi dramatique que dans les Petites Antilles, mais par des sources chaudes et des tremblements de terre relativement modérés (rappel, le tremblement de terre de 2010).

Démographie

La population d'Haïti est estimée à 10 911 819 habitants en 2015, dont environ 52 % vivent en milieu urbain.

80 à 85 % de la population haïtienne est d'ascendance africaine (esclaves déportés) tandis que les 15 à 20 % restants sont issus de métissage (la plus grande proportion se trouvant dans le sud de l'île) ou sont d'origine européenne (française, italienne, allemande, polonaise, portugaise, espagnole). Une proportion de population d'origine arabe, arménienne, juive ou encore indienne (de l'Inde) et asiatique est aussi constatée.

Histoire générale de la Première République Noire Indépendante (1er janvier 1804)

« Il y avait une fois une île où les esclaves voulurent être libres. Ils se levèrent tous ensemble et ils le furent. Cette île s'appelait autrefois Saint-Domingue, elle s'appelle à cette heure HAÏTI. »

Alexandre Dumas - Paris 1843

Ancienne colonie d'esclaves française, le pays achète son indépendance moyennant une somme de 150 millions de [francs-or](#) (monnaie de l'époque). Cette somme sera obtenue par la contraction d'une dette qui ne sera remboursée en totalité qu'en 1972.

Victime de la corruption, le pays fut dirigé par plusieurs dictateurs. Ce n'est que depuis les années 1990 que des élections libres ont été organisées pour l'élection du dirigeant du pays : le Président de la République.

Économie : l'agriculture et la diaspora

C'est l'agriculture qui emploie l'essentiel de la main-d'œuvre avec plus des deux tiers de la population en âge de travailler. Les exploitations agricoles sont, avant tout, des fermes de subsistance, de dimensions restreintes. Le café, le cacao, le sisal, le coton, les mangues comptent parmi les produits destinés à l'exportation.

Le gouvernement dépend de l'aide internationale.

Les transferts d'argent venant de la [diaspora](#) haïtienne demeurent néanmoins une importante source de devises pour le pays, puisqu'ils représentent un quart du [produit intérieur brut](#) et deux fois la valeur des exportations.

Pour les transferts d'argent vers l'extérieur, un prélèvement de 1,5 dollar américain est fait selon un arrêté présidentiel pour appuyer le programme de scolarité gratuite créé par le président de la République [Michel Martelly](#).

Qu'est-ce que la diaspora ?

Ce mot désigne la dispersion d'une communauté ethnique ou d'un peuple à travers le monde, et par extension, l'ensemble des membres d'une communauté dispersés dans plusieurs pays. Ainsi, on parle de la diaspora juive et de la diaspora haïtienne.

La diaspora haïtienne est à ce point importante pour le pays et elle est à ce point tissée serrée qu'elle est surnommée le 11^e département (province) d'Haïti.

Un membre de la diaspora haïtienne connu au Québec est l'écrivain **Dany Laferrière**. Son album jeunesse « Je suis fou de Vava » est connu des enfants, mais peut-être que les plus âgés pourraient être intéressés par des extraits de « L'odeur du café », duquel est tiré le récit de l'album.

Le rappeur **Wyclef Jean** fait aussi partie de cette communauté et est d'ailleurs engagé pour son pays via « Wyclef Jean Foundation » et son organisation « Yéle Haïti ». Plusieurs de ses chansons parlent de ce pays, voire même de la diaspora, notamment sur son album « The Carnaval ».

Au Québec, la communauté haïtienne est estimée à 150 000 membres, principalement localisée à Montréal.

Pour plus d'informations sur la répartition de la diaspora haïtienne dans le monde :
<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/460252/diaspora>

Le climat

Le climat est tropical. La saison des pluies s'étend d'avril à juin puis d'octobre à novembre. La saison des ouragans s'étend du mois de juin jusqu'à la fin du mois de novembre.

Qu'est-ce qu'un climat tropical ?

La faune et la flore :

À côté d'une flore très riche, la faune semble très pauvre en espèces indigènes.

La terre est fertile et la flore comprend une grande variété de plantes tropicales. Les pins forestiers occupent les sommets des mornes et dans les vallées on trouve des chênes, des cèdres et de l'acajou. Depuis plusieurs décennies, la végétation souffre de la déforestation des massifs et des pluies diluviennes. Selon le rapport annuel du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), 6,000 ha de terres sont emportés chaque année dans l'océan. Cette dévastation provoque une érosion progressive qui, par endroits, rend la terre durablement aride. Parmi les nombreux fruits cultivés, nous pouvons citer la mangue, la goyave, la papaye, l'orange, le pamplemousse, l'ananas, etc.

Malgré un état environnemental reconnu comme alarmant, Haïti possède une diversité biologique extraordinaire au point qu'elle a été qualifiée de fabrique d'espèces. On y rencontre une grande variété d'écosystèmes de haute altitude (forêts, couverts boisés non continus, agrosystèmes), écosystèmes côtiers et marins (mangroves, récifs coralliens, estuaires, herbiers marins, hautes mers) (lacs, étangs, rivières, sources, zones humides) et les écosystèmes des îles satellites.

La flore comprend plus de 5000 espèces de plantes vasculaires dont 36 % endémiques et parmi lesquelles on dénombre environ 300 espèces de rubiacées, 300 espèces d'orchidées, 330 espèces de composées, 3 conifères dont le et 2 du genre Junipérus. Au niveau de l'île, Haïti contribue à 30% d'endémisme en termes d'espèces végétales alors qu'elle n'occupe que le tiers de ce territoire. Les formations végétales ont servi de base d'étude au grand américain Leslie Holdridge pour ce qui allait devenir l'un des systèmes de classification écologique les plus utilisés à travers le monde pour caractériser les formations végétales : les zones de vie de Holdridge. Haïti comporte selon cette classification 9 zones de vie qui renseignent sur la diversité des formations forestières du pays.

La faune contient plus de 2000 espèces, dont 75 % d'espèces endémiques. Le pays abrite une exceptionnelle faune de grenouilles terrestres. Des 49 espèces décrites pour Hispaniola, 20 espèces proviennent du Massif de la Hotte situé au sud du pays. Ce Massif est réputé contenir l'assemblage le plus divers de grenouilles parmi les Antilles. La faune de reptiles témoigne de l'existence de 5 espèces de tortues marines, **de 2 espèces de tortues d'eau des écosystèmes**

d'eau intérieurs contient 32 espèces de poissons. La liste totale de formes d'oiseaux connues est de 215 alors qu'on n'est pas certain de l'origine exacte de 15 autres espèces.

<http://www.fao.org.proxy.bibliotheques.uqam.ca:2048/3/contents/69d693e1-7728-5dc5-a622-728100a9e36f/AC559F00.htm> (sur les poissons d'eau douce en Haïti)

<http://www.caribherp.org/index.php?il=Haiti&so=class,%20ord,%20subord,%20family,%20speci&vw=y&dd=n&mob=y> (sur les amphibiens au pays)

Le Parc national La Visite

Le Parc national La Visite est un des deux parcs nationaux d'Haïti. Il fut créé en 1983 afin de protéger la flore de la déforestation.

Le Parc national La Visite est situé dans le sud d'Haïti dans la chaîne de la Selle. Il couvre une superficie de 30 km² et s'étend jusqu'à la frontière avec la République dominicaine. Le parc offre un paysage vallonné, entrecoupé par des ravines et des cascades. Il y pousse une forêt mixte composée de feuillus et de conifères, et renferme d'ailleurs la plus grande réserve de pins d'Haïti. Cette pinède se situe à 1900 mètres d'altitude en moyenne. Située dans le Massif de la Selle, où est localisé le 'Pic la Selle' (2684 m), le plus haut sommet d'Haïti, et la deuxième région la plus riche en biodiversité du pays après le Massif de la Hotte. Ces deux chaînes de montagnes forment la péninsule méridionale de l'île d'Hispaniola, connue pour son haut niveau d'endémisme. La plupart des espèces endémiques sont des plantes florales dont 16% sont endémiques à cette région. Elle compte 22 espèces d'amphibiens et 41 espèces de reptiles, dont deux sont endémiques du Massif de la Selle.

La région possède une grande diversité de paysages et d'écosystèmes: elle comprend des forêts tropicales, des forêts de pins de montagne, des forêts de feuillus et des forêts sèches de haute altitude. Le paysage côtier est dominé par les écosystèmes marins côtiers tels que les mangroves, les lagunes, des estuaires et des deltas.

D'un point de vue géologique, la région a une grande variété de roches ignées et sédimentaires datant de la fin du Jurassique (140 millions d'années).

Espèces endémiques dans le parc:

- **Pin d'Hispaniola** (*Pinus occidentalis*)
- *Celestus macrotus*
- **Eleutherodactylus darlingtonia** (*grenouille*)
- **Eleutherodactylus glanduliferoides**
- **Eleutherodactylus oxyrhyncus**
- **Eleutherodactylus semipalmatus**
- *Eurema euterpiformis* (papillon des mangroves et forêts de pins)
- **Eurema euterpiformis** (papillon commun en Haïti)
- **Heteronebo pumilus** (scorpion)

Le grand problème écologique d'Haïti : la déforestation

Les effets de la déforestation sur le climat à Haïti :

98% des forêts originelles d'Haïti sont détruites, à la fois pour se procurer du bois de feu et pour créer des surfaces agricoles. En outre, l'érosion due à la déforestation a causé des inondations périodiques, comme le 17 septembre 2004, lorsque la tempête tropicale Jeanne a tué plus de 3 000 personnes et détruit des routes, en particulier dans la ville des Gonaïves.

Dans l'intérieur du pays, le climat devient rapidement de plus en plus aride du fait de la déforestation. Pendant les périodes estivales, dans l'intérieur des terres, le thermomètre peut rapidement dépasser les 40° Celsius, mais sur la côte, l'influence des courants marins nuance la température de 30 à 35° Celsius.

Les précipitations baissent depuis 1980, en raison de la moins grande évaporation de l'eau des forêts, mais elles deviennent de plus en plus brutales avec des inondations causées par une terre durcie, qui va devenir rapidement boueuse et les racines des arbres ne la retiennent plus. La pluie et la chaleur provoquent une grande érosion des sols causant régulièrement des glissements de terrain ou des éboulements qui souvent peuvent être meurtriers.

RESSOURCE INTERNET : Le site du Jardin Botanique des Cayes (Haïti)

<http://www.jardinbotaniquecayeshaiti.org/>

La solution passe évidemment par le reboisement, mais pas simplement des forêts, mais aussi des mangroves, la barrière climatique naturelle du pays.

Mangrove

La mangrove est une forêt qui s'enracine dans la mer. Elle est principalement formée de palétuviers, une espèce d'arbres possédant des « racines échasses » lui permettant de se développer dans des milieux vaseux peu stables, à forte salinité et à la variation du niveau de l'eau due aux marées. De nombreuses espèces d'oiseaux peuplent la mangrove ; mais les crabes, les mollusques, les crustacés et les poissons sont les plus présents. Ils sont tous amphibiens. Ces habitats sont d'ailleurs, comme les récifs coralliens, des pouponnières à poissons qui, protégés des gros poissons par les racines, s'y développent jusqu'à maturité avant de retourner à la mère. Les mangroves sont aussi un rempart contre les vagues de la mer susceptibles d'occasionner des pertes majeures durant les tempêtes de plus en plus fréquentes dues au changement climatique.

Malheureusement, en Haïti les Mangroves sont utilisées pour la fabrication du charbon, on coupe tout, on ne se soucie pas du dégât et les conséquences, car même la pêche en Haïti est affectée par cette pratique.

- Aigrette neigeuse

- Aigrette tricolore
- Aigrette roussâtre
- Balbuzard pêcheur
- Bihoreau violacé
- Ibis blanc
- Ibis falcinelle
- Paruline jaune
- Sarcelle à ailes bleues
- Spatule rosée
- Frégate

- Lamantin des Caraïbes

- Périophtalme (poisson-grenouille)
- Pissquette
- Poisson-perroquet
- Acoupas
- Loubines (bar commun)
- Machoirans

- Alligator
- Boas
- Grenouilles

- Crabe des palétuviers
- Crabe touloulou
- Crabe violoniste
- Crevette tropicale